

Dossier de presse

Nouvelle Samaritaine

18 mai 2011

Sommaire

- p 2. La maison du projet, un lieu d'information, d'échanges et de découverte
- p 4. Le Grand Magasin évolutif ou un siècle de transformations continues
- p 6. Les grandes étapes du dossier Samaritaine
- p 8. Un projet privé d'intérêt général
- p 10. Le projet en quelques chiffres
- p 11. Une nouvelle identité contemporaine
- p 13. Patrimoine rénové et modernité intégrée
- p 15. L'agence Sanaa
- p 17. Le nouveau parcours shopping de La Samaritaine
- p 19. Écologie urbaine et développement durable
- p 21. Un chantier à faibles nuisances respectueux des riverains



La maison du projet, un lieu d'information, d'échanges et de découverte

La Maison du projet a vocation à informer les habitants sur l'évolution urbaine et architecturale du site. Animée par deux jeunes architectes, elle est un lieu d'explications, d'échanges et de découverte de la nouvelle Samaritaine.

C'est un lieu accessible à tous les publics, conçu avec le souci de mettre l'architecture à la portée des non spécialistes. Des dispositifs spécifiques sont également prévus pour les malentendants (amplificateur de boucle magnétique, prise oreillettes pour écoute projection...) et pour les mal voyants (balises sonores extérieures, typographie, taille des caractères et hauteur des maquettes adaptées...).

C'est un lieu évolutif qui associe les parisiens à la construction du projet à travers une information renouvelée au fil des étapes (« dévoilement » du projet, informations sur le déroulement du chantier...).



Intérieur de la maison du projet

Organisation des lieux



Un espace « projet »

Autour d'une maquette d'étude permettant d'appréhender les volumes des bâtiments, sont expliqués le programme et le projet architectural dans ses parties rénovation et création. Les perspectives de l'agence Sanaa permettent d'apprécier l'insertion du bâtiment neuf dans le paysage urbain.

Un espace projection

Un film de 16' (« L'histoire de La Samaritaine continue ») présente un siècle d'évolutions ininterrompues du Grand Magasin et les grandes lignes du projet envisagées pour sa réhabilitation.

Un espace « mémoire »

La fresque murale invite à un retour sur l'histoire du bâtiment avec les grandes dates qui ont marqué un siècle d'innovations architecturales et commerciales. Les études archéologiques et patrimoniales sont consultables par le public à partir de deux bornes d'information interactives.

Concepteurs

Ruedi Baur avec l'appui de Cogito Ergo Sum (conseil PMR)

Ouverture au public

20 mai 2011

Jours et Horaires

mercredi et vendredi (14h-19h)
samedi (14h-19h)
un dimanche par mois (14h-19h)

Le Grand Magasin évolutif ou un siècle de transformations continues

1870

Rue du Pont-Neuf, un couple de commerçants, Ernest Cognacq et son épouse Louise Jay fondent la première boutique Samaritaine dans l'arrière-salle d'un café. Entre les rues de Rivoli, de la Monnaie et du Pont Neuf, le magasin 1 est constitué par plusieurs immeubles mitoyens qui, au fur et à mesure de leur acquisition, seront reliés entre eux. C'est le début de l'aventure des Grands Magasins de La Samaritaine

1886

La construction du magasin 2 permet d'étendre l'activité commerciale de l'autre côté de la rue de la Monnaie dans le bâti existant sans jamais interrompre la vente. Au fil des campagnes d'«agrandissement», l'organisation du quartier va être profondément modifiée : déplacement et reconstruction de l'école; suppression de la rue des Prêtres Saint-Germain-l'Auxerrois; élargissement du quai du Louvre....

1905- 1910

Construction progressive des façades «Art nouveau» du magasin 2 par l'architecte Frantz Jourdain. Une vaste galerie souterraine à deux niveaux est creusée sous la rue de la Monnaie pour relier les magasins 1 et 2. À la différence de la partie Jourdain Plateaux qui s'est constituée sur 20 ans sans plan d'ensemble, la partie Jourdain-verrière est construite en six mois de façon globale et cohérente. L'unité de l'ensemble est assurée par les façades traitées de manière uniforme pour les deux parties, avec de larges baies vitrées encadrées de pilastres et d'allèges en lave émaillée.

1926-1928

Mise en chantier de l'extension vers le quai du Louvre, après d'après négociations avec la Ville. L'architecte Henri Sauvage prend le relais de Frantz Jourdain et dessine une façade Art Déco plus au goût du jour des années 20 avec ses lignes droites, ses formes géométriques et sa structure d'acier habillée de pierre.

1928

Mort du fondateur, Ernest Cognacq commerçant de génie et patron philanthrope. Après sa mort, plus aucune construction nouvelle n'est lancée.

1930

Reconstruction en six mois du magasin 3 dans le même style géométrique que le bâtiment « Sauvage ».



Façade rue de la Monnaie, les coupoles d'angle seront démolies au moment de l'extension quai du Louvre

1932

Extension du magasin vers la rue de Rivoli. Le magasin 4 est aménagé dans des immeubles de logements construits au début du XIX^e, et profondément remaniés par les Etablissements Révillon entre 1889 et 1911 pour y installer bureaux, magasins et ateliers. Vidée de sa substance, sa façade d'origine est réduite à un décor. Après guerre, des réaménagements successifs conduisent à occulter ou à modifier des éléments du patrimoine.



1970

Le déclin économique du Grand Magasin est amorcé avec la démolition des Halles Baltard et avec elle, la disparition d'une part importante de la clientèle populaire de la « Samar ».

1984-1987

Campagne de restauration du patrimoine. Le décor Art Nouveau de Francis Jourdain est découvert et reconstitué. La Grande verrière est reconstruite, mais suivant une trame différente de l'ouvrage originel.

1990

Inscription de l'intégralité du magasin 2 à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques

2001

LVMH acquiert une participation majoritaire dans le capital de La Samaritaine.

2001-2005

Importants travaux de mise aux normes de sécurité

15 Juin 2005

Fermeture de La Samaritaine (magasin 2 et 4) au public après un avis défavorable de la Préfecture de police à la poursuite de l'exploitation pour des raisons de sécurité incendie. Elle occupe alors une surface de vente de 30 000m² et emploie 1 506 salariés et démonstrateurs.



Construction du magasin 3



Les bâtiments bordant le quai du Louvre avant la construction de l'extension Sauvage



La bâtiment construit par Henri Sauvage en 1928 après démolition des immeubles existants

Les grandes étapes du dossier Samaritaine



Bâche d'information habillant le rez-de-chaussée des immeubles situés rue de Rivoli (déc 2010)

17 février 2005

Malgré d'importants travaux de mise aux normes, La Samaritaine (magasin 2 et 4) est fermée au public après un avis défavorable de la Préfecture de police à la poursuite de l'exploitation pour des raisons de sécurité incendie. À l'initiative de la Ville de Paris un comité de site examine différentes hypothèses de réouverture.

2006

Un Plan Social d'Entreprise volontariste visant le reclassement des 725 salariés de La Samaritaine et des 781 démonstrateurs et personnels extérieurs est négocié pendant six mois. Un accompagnement personnalisé et la prise en charge des salaires jusqu'à la réembauche sont mis en place. Entre 2005 et 2006, ont été tenues près de 90 séances extraordinaires et 40 séances ordinaires du comité d'entreprise qui a été associé à la définition d'un nouveau projet. Des solutions ont été aujourd'hui trouvées pour 100 % du personnel.

2007

Un diagnostic technique complet démontre l'impossibilité de répondre aux normes incendie d'un Grand Magasin sans porter atteinte au patrimoine et conclut à la nécessité de réaliser d'importants travaux de démolition et de restructuration pour faire renaître le site. Sur ces bases, l'idée d'un programme multi-activités prend forme donnant une nouvelle ambition au lieu.

- 2008** Un nouveau programme est défini avec la Ville de Paris qui prévoit de tripler le nombre de logements sociaux et de créer un équipement petite enfance. Sur cette base est lancée une consultation internationale d'architectes concepteurs.
- 2009** Le Conseil de Paris engage la procédure de révision simplifiée du Plan Local d'Urbanisme (PLU) pour changer la destination du site de La Samaritaine classé en secteur « grand magasin » et permettre la réalisation d'un projet à usage mixte. Le chantier de curage et désamiantage, qui durera un an, est lancé.
- 2010** La révision simplifiée du PLU sur le site de La Samaritaine est votée par la Ville à l'issue d'une enquête publique. En avril, l'agence Sanaa est retenue en raison de la meilleure insertion de son projet dans l'environnement. Le Prix Pritzker lui est attribué quelques semaines après.
- 2011**
- Ouverture de la Maison du projet.
 - Dépôt du permis de construire pour l'ensemble du site.
 - Dépôt d'une demande d'exploitation commerciale.
 - Enquête publique sur le projet et son impact.
- 2012** Début du chantier de la nouvelle Samaritaine.



Un projet privé d'intérêt général

Les objectifs du projet

- Revitaliser le tissu économique et commerçant du quartier Rivoli.
- Créer des emplois pérennes.
- Renforcer le caractère résidentiel du quartier en palliant le manque de logements sociaux et d'équipements de petite enfance de l'arrondissement.
- Mettre en valeur le patrimoine et proposer une architecture de grande qualité poursuivant la tradition d'innovation qui a fait la réputation de La Samaritaine depuis un siècle.
- Inscrire le projet dans une démarche exemplaire de développement durable.



Façade rénovée rue de la Monnaie



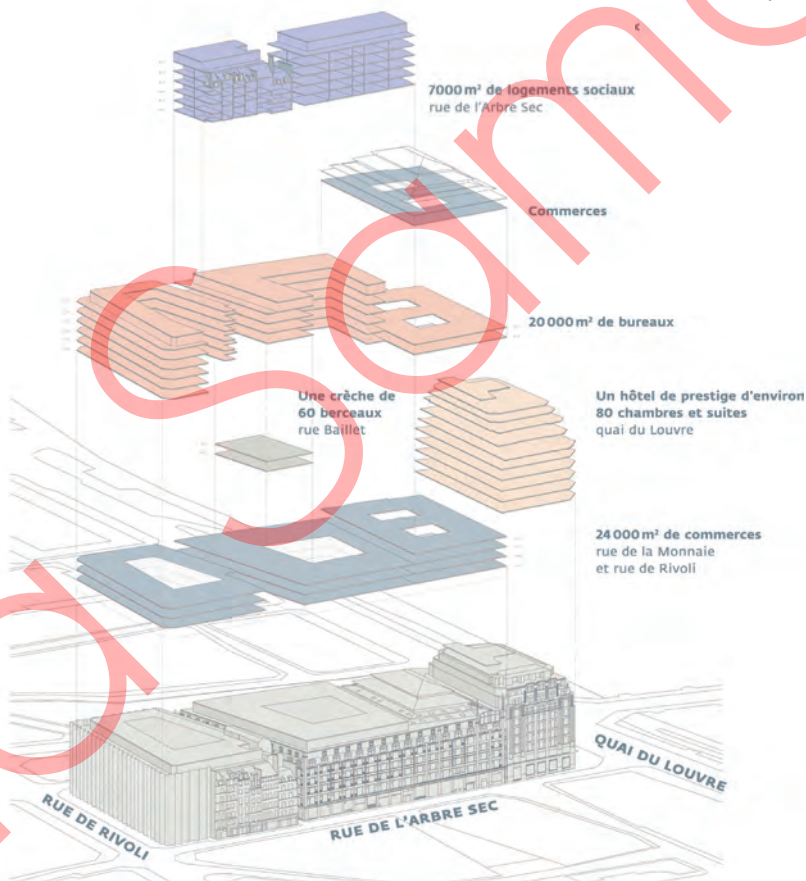
Mariage du patrimoine et du contemporain rue de l'Arbre sec

Un programme basé sur la mixité

- Mixité des usages avec une imbrication d'activités (commerces, bureaux, logements, crèche..) qui reconstitue sur 70 000 m² un quartier de vie à part entière apportant au 1er arrondissement 250 nouveaux habitants, 2 400 emplois et une redynamisation commerciale.
- Mixité des ambiances architecturales avec le mariage d'éléments patrimoniaux et d'un bâtiment contemporain.

La répartition des activités

- Sur 70 000 m², la nouvelle Samaritaine accueillera :
- Un passage commercial entre la rue de Rivoli et le Pont Neuf : 26 000 m² de commerces, au rez-de-chaussée, à l'étage inférieur, au premier étage avec une extension aux deuxième et cinquième étages du bâtiment-verrière.
 - 7 000 m² de logements sociaux créés rue de l'Arbre Sec dans l'îlot Rivoli et dans le bâtiment « Jourdain-plateaux ».
 - Une crèche de 60 berceaux avec entrée rue Baillet.
 - 20 000 m² de bureaux en superstructure au-dessus des commerces, dans l'îlot Rivoli et dans les parties « Jourdain plateaux » et « Jourdain verrière ».
 - Un hôtel « Cheval Blanc » dans « l'immeuble Sauvage », avec entrée côté quai du Louvre



Le projet en quelques chiffres

80 000 m² : surface existante

70 000 m² : surface projet

95 logements sociaux

soit un apport de 250 nouveaux habitants dans l'arrondissement le moins peuplé de Paris (98 habitants/m² contre 252 habitants/m² dans l'ensemble de Paris)

26 000 m² de commerces

20 000 m² de bureaux

80 chambres et suites dans l'hôtel

2 400 emplois nouveaux

80 % de La Samaritaine inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques

10 729 m² de façades conservés et rénovés (74 % environ) sur un total de 14 405 m²

27 mois de chantier de construction à partir de 2012

12 mois de curage et de désamiantage en 2010

1000 personnes environ travailleront sur le site pendant le chantier en période pleine

Un large éventail de métiers d'artisanat d'art œuvreront à la restauration du bâtiment (ferronniers, restaurateurs de peinture, tailleurs de pierre, sculpteurs, céramistes...)

Une nouvelle identité contemporaine

Un défi : redonner une identité commune à La Samaritaine

Le concept architectural de l'agence Sanaa exprime avant tout l'ambition de redonner à La Samaritaine une place centrale dans la redynamisation du quartier et d'accroître le rayonnement de Paris parmi les grandes métropoles européennes.

Le cahier des charges donné aux architectes traduit la complexité du projet et son ambition. Comment aménager un « morceau » de quartier dans un ensemble immobilier unitaire dont l'essentiel (80% des surfaces) est protégé au titre des monuments historiques ? Comment transformer un site introverti en lieu de vie mieux connecté à la ville ? Comment faire émerger une identité commune malgré la diversité des fonctions et l'hétérogénéité architecturale du site ? Comment articuler le bâtiment neuf avec les parties rénovées ?



La nouvelle façade conçue par Sanaa rue de Rivoli

D'une architecture « baroque »...

Depuis l'ouverture du premier magasin en 1870, La Samaritaine a remodelé pendant près d'un siècle le quartier de Saint-Germain-l'Auxerrois, faisant évoluer, dans un mouvement continu, sa structure urbaine, son vocabulaire architectural et sa physionomie commerciale. Œuvre de deux architectes en avance sur leur temps, Frantz Jourdain et Henri Sauvage, elle a imprimé dans l'imaginaire des parisiens l'image d'un lieu unique, « baroque » au sens « étonnant » du terme, d'un élément structurant du paysage des rives de la Seine.

... à une architecture « essentielle »

Le projet consiste à créer une continuité naturelle entre l'emblématique bâtiment Seine et la nouvelle façade Rivoli, aérienne avec ses vagues de verre sérigraphié. Pour permettre l'ensoleillement des bureaux, des logements et de la crèche, deux cours d'échelle parisienne sont créées au cœur de l'îlot Rivoli et du bâtiment « Jourdain plateaux », conduisant à une dédensification du site existant (- 10 000 m²). Une promenade urbaine est ainsi créée à l'intérieur des bâtiments permettant un passage de cour en cour qui laisse pénétrer la lumière naturelle au cœur du projet. Dans le souci de préserver les vues et l'ensoleillement en mitoyenneté, la hauteur des bâtiments s'inscrit volontairement dans le gabarit existant.



Patrimoine rénové et modernité intégrée

La restauration du bâtiment Seine et des immeubles du XVII^e siècle

L'identité architecturale de la nouvelle Samaritaine se construit dans une dialectique entre création et conservation, mariage de l'ancien et du neuf. Celle-ci se lit tout particulièrement, rue de l'Arbre Sec, dans la greffe fine du projet contemporain sur le tissu des immeubles d'habitation du XVII^e siècle qui sont réhabilités avec la conservation des caves médiévales, des façades, des toitures, des refends et d'une grande partie des planchers anciens.

Le principe de préservation ou, si possible, de restitution des structures d'origine et des façades guide également le remodelage de la partie « Jourdain plateaux » avec notamment, la conservation des parties structure et le retraitement des toitures à partir des éléments existants les plus homogènes.

Il en va de même pour la restructuration du bâtiment Sauvage ou encore pour la rénovation intérieure du bâtiment sous-verrière de Jourdain avec la reconstruction de la verrière suivant la trame de 1905, la restitution à l'identique de l'escalier monumental et la recomposition ponctuelle des planchers en dalles de verre comme témoignage du passé.



Façade rénovée du bâtiment « Sauvage » quai de Loire



Logements XVII^e rue de l'Arbre sec

La nouvelle façade Rivoli

Transparente, presque immatérielle, la nouvelle façade donnant sur la rue de Rivoli fait dialoguer l'intérieur et l'extérieur à travers le jeu subtil des vagues de sa double peau de verre sérigraphiée. Réinterprétant le rythme vertical des ouvertures haussmanniennes, réfléchissant dans ses plis la pierre des immeubles alentour, le mouvement ondulatoire qui enveloppe l'îlot Rivoli adoucit l'échelle monumentale du bâtiment. Cette façade participera au renouveau du quartier Rivoli.



Nouvelle entrée rue de Rivoli



Angle rue de Rivoli et rue de la Monnaie

L'agence Sanaa

L'équipe co-auteur du projet de La Samaritaine

Agence Sanaa : Kazuyo Sejima + Ryue Nishizawa

Kazuyo Sejima obtient son diplôme d'architecte en 1981 à la Japan Women's University, et débute sa carrière dans l'agence de l'architecte japonais Toyo Ito. En 1987, elle ouvre sa propre agence Kazuyo Sejima + Associates à Tokyo, puis s'associe en 1995 à Ryue Nishizawa pour fonder Sanaa.

De dix ans son cadet, Ryue Nishizawa est diplômé de l'Université nationale de Yokohama. Il s'engage alors chez Kazuyo Sejima Associates, avant de créer l'agence Sanaa avec Kazuyo Sejima, ainsi que sa propre agence : Agence Ryue Nishizawa.

Une équipe d'architectes

- L'agence Sanaa, architecte de conception
- Groupe 6, architecte de réalisation
- Jean-François Lagneau, architecte en chef des Monuments Historiques
- Édouard François, architecte de l'hôtel

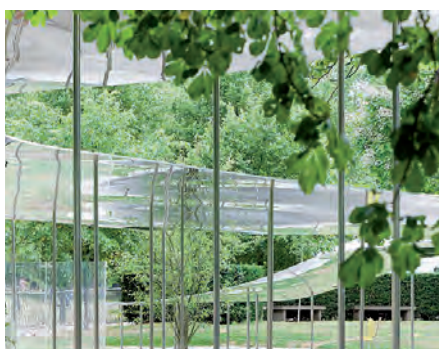
En 2000, Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa remportent le concours du « Musée d'art contemporain du XXI^e siècle » de Kanazawa. Ce bâtiment, ouvert en 2004, est salué pour ses qualités esthétiques et fonctionnelles et leur apporte la reconnaissance internationale.



Ryue Nishizawa et Kazuyo Sejima

Références

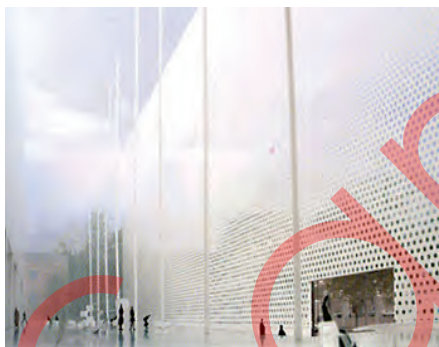
En 2006, Sanaa achève le « Glass Pavilion », une extension du musée de Toledo aux Etats-Unis, unanimement saluée par la critique. La même année, l'agence a livré l'Ecole de design d'Essen, en Allemagne, dans l'ancien bassin minier de Zollverein, puis le New Museum for Contemporary Art de New York, au cœur de Manhattan, en 2007. En 2009, elle est invitée à réaliser le pavillon d'été de la Serpentine Gallery de Hyde Park, à Londres, et le Learning Center de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, en Suisse. Outre le projet de La Samaritaine, l'agence Sanaa travaille actuellement en France sur le projet du Louvre Lens ainsi que sur de nombreux projets au Japon, en Europe et aux Etats-Unis.



Serpentine Gallery, Londres

Projets en cours

- La Samaritaine, Paris, France
- Louvre Lens, Lens, France
- Derek Lan NY, design d'intérieur, USA
- Logements sociaux à Paris, 16^{ème} arrondissement, Paris, France
- Logements privés, Berlin, Allemagne
- Extension de l'institut d'art moderne de Valence, Valence, Espagne
- Maison de la chine, exposition internationale d'architecture, Nanjing, Chine
- Bâtiment pour l'usine Vitra, Weil am Rhein, Allemagne
- Flower House, Suisse
- Neruda tower, Guadalajara, Mexique



Institut d'art moderne de Valence, Espagne

Récompenses

Le travail de l'agence Sanaa a été récompensé à différentes occasions au cours de ces dernières années : en 2006 par le Prix de l'Architectural Institute of Japan, la médaille d'or de l'académie d'architecture française en 2006, et en 2007 par le Prix Mario Pani de la ville de Mexico et le Prix d'art de l'Académie des arts de la ville de Berlin. En 2010, Kazuyo Sejima a été désignée commissaire de la dernière Biennale d'architecture de Venise.

Sanaa reçu le prix PRITZKER en 2010 pour l'ensemble de son œuvre.



Museum for contemporary Art, New York

Le nouveau parcours shopping de La Samaritaine

Le parcours shopping est organisé le long d'un passage central qui traverse de plain-pied le site depuis la rue de Rivoli vers les quais avec des ramifications en surplomb et au niveau inférieur.

Un lieu de vie et une destination

La nouvelle Samaritaine a vocation à être un lieu de destination convivial et accessible à tous, où, par la diversité de l'offre, des ambiances et des expériences proposées, touristes français ou étrangers, parisiens, franciliens, habitants du quartier auront chacun une raison de venir pour acheter, apprendre, se divertir ou tout simplement flâner aux différentes heures de la journée.

Une vitrine parisienne

Dans le premier arrondissement, la Samaritaine sera le nouveau lieu vitrine de la marque « Paris », capitale de la mode et de la gastronomie.



La Cour Rivoli avec sa mixité d'usages : commerces, bureaux, logements



Le Hall Jourdain et sa verrière entièrement restaurée

Une « expérience shopping » inédite

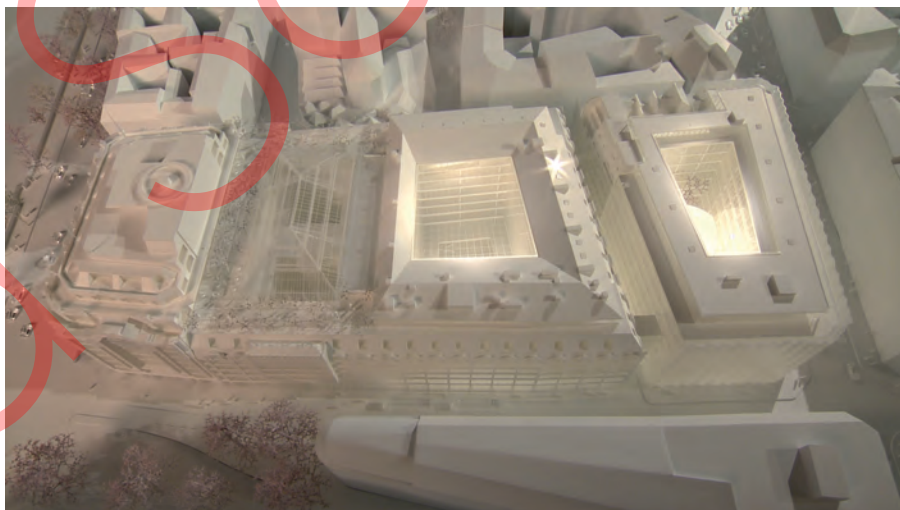
Dans la continuité de l'ancien magasin qui a toujours su surprendre et créer l'évènement, la nouvelle Samaritaine innovera dans l'accueil, les services, les animations notamment artistiques pour proposer une expérience shopping unique dans Paris en phase avec les attentes du consommateur d'aujourd'hui en quête de lieux « à part », non standardisés, où l'esthétique et l'émotion valorisent l'acte d'achat.

Une offre et des ambiances diversifiées, un exploitant unique

Dans le bâtiment neuf, accessible depuis la rue de Rivoli, le visiteur découvrira l'ambiance jeune d'un grand concept store. Autour d'une première cour entourée d'un jardin arboré et bordée par les terrasses des restaurants, deux moyennes surfaces développées sur 2 niveaux seront occupées par des enseignes internationales, pas ou peu présentes à Paris.

Dans le bâtiment historique, autour de cours successives, l'ambiance et l'offre seront de type Grand Magasin et associeront deux univers :

- Au contact de l'hôtel 5*, exprimée dans des espaces qui lui sont alloués, une offre haut de gamme représentative de la haute tradition et du savoir-faire français dans ses domaines de référence : mode, haute joaillerie, sellerie, maroquinerie...
- Sur l'ensemble du rez-de-chaussée bas du bâtiment historique, organisée dans un espace décloisonné, une offre thématisée autour de la « beauté- bien être » et de l'« épicerie fine-gastronomie » associant des marques accessibles et des marques plus haut de gamme.



Un passage rythmé par trois cours successives

Ecologie urbaine et développement durable

Le Plan Climat de Paris

Le projet Samaritaine s'inscrit dans une démarche environnementale innovante et particulièrement exigeante afin de répondre aux prescriptions du Plan Climat de Paris et d'obtenir différents labels et certifications à partir des référentiels suivants :

- Le référentiel de certification français « Bâtiments tertiaires – Démarche HQE® Bureau » (Certivea)
- Le référentiel « Bâtiments tertiaires – Démarche HQE® Commerces » (Certivea)
- Le « référentiel pour la Qualité environnementale des bâtiments en rénovation » générique à tout type d'usage sauf les logements (Certivea)
- Le référentiel « Patrimoine Habitat & Environnement » (Cerqual)
- Les référentiels anglo-saxons BREEAM et LEED

Un modèle d'écologie urbaine

Suivant en cela l'exemple des fondateurs de La Samaritaine, la renaissance du site est ainsi l'opportunité d'innover dans le choix des matériaux et des techniques.

Sont particulièrement ciblées :

- la réduction des besoins en énergie, avec l'objectif de limiter les consommations aussi bien dans les parties rénovées (80 Kwh ep/m²/an) que dans les parties neuves (50 Kwh ep/m²/an). A titre d'exemple, les façades historiques seront doublées d'une façade intérieure, créant ainsi un jardin d'hiver qui améliorera le confort thermique et acoustique des lieux,
- la limitation de la gêne liée aux livraisons avec une desserte par des véhicules hybrides peu sonores et de petite taille, et l'aménagement à l'intérieur du bâtiment d'une plateforme logistique unique et fermée,
- l'optimisation du système de collecte des déchets,
- le chantier à faible nuisances.

Le confort d'usage pour tous les utilisateurs de la nouvelle Samaritaine est la finalité de la démarche. La future Samaritaine disposera aussi de tous les équipements permettant l'accessibilité à tous les publics à mobilité et à perception réduites. Le site, jusqu'ici très minéral, sera végétalisé avec la création d'espaces paysagers en toiture et dans la cour Rivoli.

Un chantier à faibles nuisances respectueux des riverains

Le chantier de la nouvelle Samaritaine obéira à des prescriptions très strictes fixées par une charte de chantier à faibles nuisances signée entre le maître d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre et les entreprises du chantier.

Ainsi le niveau sonore aux alentours du chantier sera mesuré et régulièrement suivi sur le terrain par une équipe d'acousticiens et les périodes de plus fortes nuisances seront indiquées à l'avance aux riverains. Des choix préventifs – choix des engins et des techniques, plages horaires pour les travaux les plus bruyants..., seront également mis en œuvre pour limiter au maximum la gêne occasionnée par le bruit et les vibrations. Un expert indépendant sera désigné par le tribunal pour suivre l'impact éventuel du chantier sur le bâti des logements mitoyens.



Chantier de désamiantage et curage 2010

Lors de la démolition, les bâtiments seront entièrement bâchés pour éviter les émanations de poussières vers l'extérieur du chantier. Toutes les mesures seront également prises pour respecter l'espace public : chantier propre, itinéraires piétons protégés, circulation des camions respectant les horaires de sortie de l'école et de la crèche. Tous les déchets seront soigneusement triés avec l'objectif d'en valoriser 75 %, ce qui place ce chantier à un niveau environnemental très performant.

Un plan de déplacement sera élaboré pour déterminer les modes de transports les mieux adaptés permettant de limiter les émissions de CO₂ et les nuisances liées au transport des ouvriers et à l'acheminement des matériaux.

Avant le démarrage des travaux, des réunions d'information organisées avec les responsables de la mairie et les différents riverains permettront d'enregistrer les observations des uns et des autres et d'apporter les correctifs nécessaires. Un interlocuteur « Qualité » sera dédié au chantier pour répondre aux questions des riverains et intervenir s'il y a lieu auprès des entreprises.